



Les Nouvelles du Léroty !

la nature d'ici ou d'ailleurs

Loin du bruit

Les mots d'hiver

Paysage Percheron

La terre en héritage

La bataille de la Loire

Adh : 4 € / N. Adh : 4,5 €

n°7 - River 2005

L'édito !



Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec plaisir que je vous présente « les nouvelles du Lérot—hiver 2006 ». Nous vous proposons 32 pages d'informations, d'évasion et des nouvelles rubriques : courriers des lecteurs, jeux, recettes, photo du mois. Votre avis nous intéresse. Si vous souhaitez que nous développiions une thématique particulière, n'hésitez pas à nous contacter.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Merci aux adhérents pour cette gazette riche et variée.

Bonne année 2006

Nathalie Bâchard,

Présidente de L'association Couleurs Sauvages

Prochain numéro ! Printemps 2006

DEPOT LEGAL : Février 2006 - ISSN : 1767 - 6932

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Nathalie Bâchard.

CONCEPTION : Association COULEURS SAUVAGES / THALIE

AUTEURS DES ARTICLES : C. Hache, F. Delécluse, D. Blanc, N. Bâchard, M. Guimas, E. Rousseau et C. Froidefond.

COMITE DE RELECTURE : Fabrice Delécluse

IMPRESSION : Sprint Copie - Fondettes - Imprimé sur du papier recyclé.

Le contenu des articles n'engage que les auteurs.

Photo couverture et dos : Denis Blanc

Sommaire

<i>La Dame Blanche</i>	4 5
<i>La Terre en Héritage</i>	6 7 8
<i>Recettes : les noisettes aux épices</i>	9
<i>Loin du bruit</i>	10 11
<i>Ne meurs pas ô mon désert</i>	12
<i>Paysage percheron et la trogne ?</i>	13
<i>Les mots d'hiver</i>	14 15
<i>La photo mystère</i>	16
<i>La photo du mois</i>	17
<i>La Bataille de la Loire</i>	18 19 20
<i>Gestes écocitoyens</i>	21
<i>Raoul le routard</i>	22
<i>Incroyable mais vrai...</i>	23 24
<i>Activ' Nature</i>	25
<i>Le mot mystère</i>	26 27
<i>Courriers des lecteurs</i>	28
<i>Coin asso, réponses aux jeux</i>	29
<i>Manifestations</i>	30

LA DAME BLANCHE OU L'EFFRAIE DES CLOCHERS

Petit nom latin : Tyto alba

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

Elle est présente en Europe, absente dans les Alpes et une partie des Pyrénées.

CLASSIFICATION :

Embranchement : Vertébrés
Ordre: Strigiformes

Classe : Oiseaux
Famille : Tytonidés

MENSURATION DE LA PETITE BÊTE !

Longueur : 34 cm Envergure : 90-98 cm

pois : 300 g en moyenne pour les mâles 340 g pour les femelles.

La vie de l'effraie des clochers :

L'effraie des clochers passe la journée à se reposer. Pour cela, elle recherche un abri d'accès facile, généralement une vieille grange, une ruine, un grenier tranquille ou bien un clocher.

Le soir venu, la dame blanche se met en chasse, car madame se nourrit principalement de micromammifères (campagnols, musaraignes).

L'effraie ne dédaigne pas non plus les petits

passereaux. Pour parvenir à ses fins, l'effraie dispose de tout un arsenal. D'abord des plumes spéciales équipées de dentelures qui assurent un vol silencieux contrairement aux oiseaux diurnes. L'effraie possède une vision nocturne bien adaptée qui exploite la moindre source lumineuse et surtout un système auditif perfectionné pour repérer les proies; comme les autres rapaces nocturnes, elle utilise ses disques faciaux à la manière d'une parabole pour capter les cris aigus émis par les micromammifères.

En outre ses tympanes asymétriques lui assurent une localisation des sons exceptionnelle. L'effraie s'abat ensuite sur sa victime qu'elle capture à l'aide de ses serres puissantes. Si nécessaire un coup de bec terminera le travail. La dame blanche chasse à l'affût ou en vol, elle préfère les milieux ouverts et semi-ouverts où abondent les rongeurs et autres petits animaux.

La reproduction de l'effraie dépend de la quantité de nourriture disponible; ainsi l'abondance des rongeurs peut permettre 2 pontes d'avril à septembre. Par contre si la nourriture est trop rare, les couples ne nichent pas.



L'effraie recherche de vieux bâtiments, granges, greniers, clochers où elle dépose à même le sol une dizaine d'œufs en moyenne.

L'incubation dure 30 à 34 jours, les jeunes s'envolent vers 9 semaines environ.

Lors des parades nuptiales qui débutent en mars le couple émet des chuintements caractéristiques.

La vie de l'effraie n'est pas de tout repos.

Elle doit trouver sa nourriture en évitant les collisions avec les véhicules.

Les lieux de repos et de nidifications deviennent rares (rénovation, greniers et clochers hermétiques...)

Le mauvais temps et les hivers rigoureux l'empêchent de se nourrir (ses effectifs peuvent alors s'effondrer). Enfin, comme tous les autres animaux, l'effraie des clochers souffre de l'urbanisation et de la pollution.

Par superstition, l'effraie a longtemps été persécutée; pourtant comme tous les prédateurs elle se montre très utile en régulant les micromammifères.

Si vous avez une grange ou un grenier, laissez quelques ouvertures pour la dame blanche.. On peut aussi l'aider en construisant des nichoirs appropriés.

L'effraie se reconnaît aisément grâce à sa blancheur et à son disque facial en forme de cœur. Les pelotes de rejections sont noires et brillantes (fraîches), leurs

dimensions sont environ 41 x 26 cm.

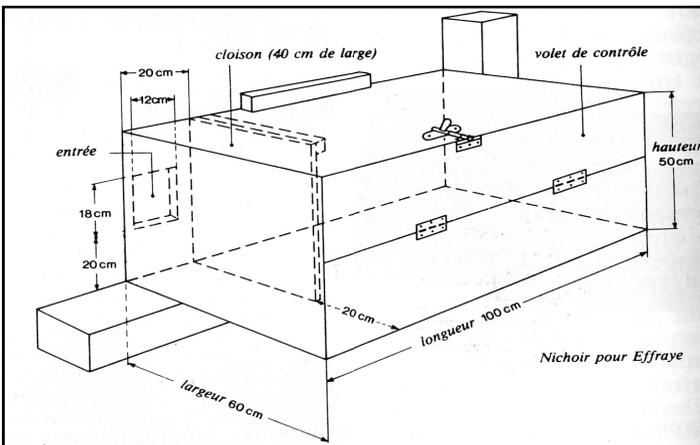


Schéma tiré du livre : guide des rapaces nocturnes, édition Delachaux - Nieslté

La terre en héritage

Conférence-débat de Jean-Marie Pelt

Ce vendredi 14 octobre, la ville de Tours accueillait *Jean-Marie Pelt* pour une conférence de premier ordre : « Quelle planète pour nos enfants, demain ? »



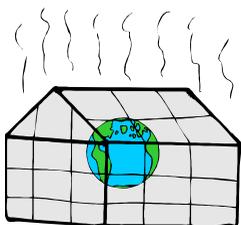
Au-delà de l'événement, ne nous le cachons pas, toutes les personnes présentes à cette soirée pressentaient le ton du discours car le sujet nous affecte depuis longtemps. Nous étions donc entre convaincus, mais nous étions nombreux.

Nous sommes d'ailleurs de plus en plus nombreux chaque jour face au mutisme des autorités en place et à l'absurdité des choix de notre société...



Alors *Jean-Marie Pelt* parcourt inlassablement les villes de France et d'ailleurs, il est président de l'institut européen d'écologie, botaniste, écrivain, connu pour ses chroniques sur France Inter mais surtout un homme profondément humain, plein d'humour et qui donne du baume au cœur malgré les sujets aussi redoutables évoqués ce soir -là.

Le thème principal était donc un scénario d'avenir, une projection dans cinquante ans pour un enfant né aujourd'hui, à savoir un climat hostile, chargé d'événements extrêmement brutaux (canicule à 50°C, inondations, ouragans...), l'épuisement irréversible des ressources de la planète et de la biodiversité, l'anéantissement des économies et des politiques mises en place. Ce cas de figure est celui qui nous attend si la tendance se poursuit, c'est-à-dire si aucune remise en cause de nos systèmes économiques et sociaux ne se fait.



Autre point, l'industrie chimique et ses dérives dont nous sommes le champ d'exploitation à grande échelle, à savoir les 100 000 molécules mises sur le marché et qui investissent notre quotidien; il faut savoir que 3 000 seulement ont fait l'objet d'études pour la santé publique.

Toujours dans la chimie, le bilan accablant des pesticides qui polluent les écosystèmes jusqu'au pôle Nord (!) et dont l'absorption par les êtres vivants cause une baisse de la fécondité.



La liste est si impressionnante qu'il serait vain de continuer. Ce qui est intéressant c'est de constater que tout cela est dû à la prédation du modèle économique dominant.

Jean-Marie Pelt a particulièrement mis l'accent sur l'indifférence quasi générale de la sphère politico-médiatique face aux problèmes écologiques.

Le changement passera par une unité entre les gens; les faucheurs volontaires d'OGM symbolisent à eux seuls l'absence de débat démocratique, ils se mettent en péril pour faire entendre le plus grand nombre.

Les valeurs d'humanisme, de respect, de fraternité sont indispensables. Nous n'avons rien à faire avec les images véhiculées par la TV et la pub. Une conférence de plus touche à sa fin avec un hommage émouvant à *Théodore Monod* et l'espoir pour tous de se donner la main, merci *Jean-Marie Pelt*...

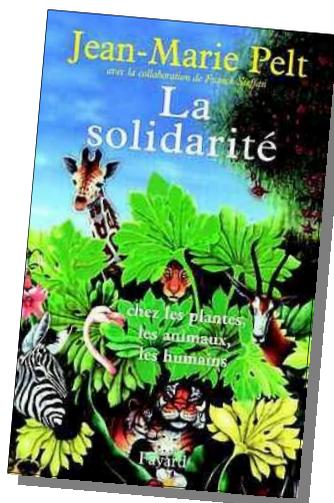
Emmanuel Rousseau



P.S : Pourquoi se quitter comme ça ?

Que les gens présents à la conférence se manifestent pour réfléchir sur des actions, un collectif, une entraide...

quelques livres de l'auteur



RECETTE

NOISETTES AUX EPICES

Ingrédients :

300 g de noisettes
3 c. à soupe d'huile d'olive
1 c. à soupe de cannelle
1 c. à soupe de gingembre
1 c. à soupe de vanille
50 g de sucre en poudre



Préparez 300 g de noisettes décortiquées.

Réduisez les épices en poudre et mélangez-les au sucre.

Faites chauffer l'huile d'olive dans une sauteuse et ajoutez-y les noisettes

Remuez jusqu'à ce qu'elles soient bien enrobées d'huile.
Sortez-les du feu et versez-les dans une tourtière,

Saupoudrez-les avec du sucre et mélangez bien.

Remettez sur le feu et faites griller à feu doux en les brassant de temps en temps.

Lorsqu'elles sont dorées mais pas trop, retirez -les du feu.
Saupoudrez le reste du sucre aux épices

Source : la cuisine sauvage des haies et des talus de M. et Mme Bertrand, édition de Terran

Tout près de nous la poésie...

Loïn du bruit

*Je ne demande rien,
Simplement être bien,
Loïn du bruit, près du puits,
Le jour comme la nuit,
A écouter le vent,
A regarder le temps
Vivre, tout simplement,
Vivre à pleines dents,
Ecouter les oiseaux,
Ou bien le chant de l'eau,
Oublier la folie,
Qui habite nos vies.
Juste un peu d'herbe verte,
Une bergeronnette,
Un petit coin d'ciel bleu
Dans un soleil de feu !
Vivre dans un jardin,
Tout au bout du chemin,*

Tout près de nous la poésie...

*Oublier la misère,
La violence et la guerre,
Oublier la souffrance,
Qui berce notre enfance,
Un monde sans pollution,
Sans arme et sans passion,
Sans larme, sans cri, sans haine,
Sans malheur et sans peine.
Je ne demande rien,
Simplement être bien,
Dans un silence de rêve,
Pour une vie trop brève.
Je souhaite un lit de mousse
Où le vent, musique douce,
Murmure en me berçant,
La complainte du temps.
Je veux que la Nature
Soit toujours aussi pure,
Que les jolis fruits mûrs
Décorent la verdure.
Je ne demande rien ...
Simplement être bien ...*

Michel Guimás



A lire absolument

« NE MEURS PAS Ô MON DÉSERT »

d'Edward Abbey

Voici de la lecture pour ceux qui fulminent contre les dégâts que font les « développeurs » dans la nature. Ce roman d'Edward Abbey a été publié en 1975 sous le titre « the Monkey Wrench Gang » et nous avons eu la chance d'en avoir plus tard une traduction, intitulée « Ne meurs pas ô mon désert. » Edward Abbey (1927-1990) était un auteur américain très controversé, surtout parce qu'il ne mâchait pas ses mots et que beaucoup le considéraient comme un anarchiste. Son domaine de prédilection était le désert du sud-ouest de l'Amérique, de l'Arizona au Colorado, en passant par l'Utah et le Nouveau-Mexique. Il y avait une chose qu'il détestait par-dessus tout : le barrage qui a formé le Lac Powell dans l'Utah, juste en amont du Grand Canyon. Le barrage a noyé des myriades de petits canyons latéraux et des hôtels et marinas ont été construits sur les rives du lac.

Dans un précédent livre (« Désert Solitaire », traduit sous le même titre, à lire juste avant ou après « Ne meurs pas ô mon désert ») il racontait sa descente du Colorado sur un bateau pneumatique avant que le grand fleuve ne soit domestiqué.

Malheureusement, il ne pouvait rien faire d'autre que maudire ce satané barrage.

Dans son roman, il passe à l'attaque. Ses personnages principaux, George Hayduke, Seldom Seen Smith, Bonnie Abzug et Doc. Sarvis, prennent un soir autour du feu la décision d'agir. Leur arme : l'éco sabotage.

Et l'action est lancée. Ça casse, ça détruit, ça bousille et pour finir, on se poursuit, car la police ne reste pas inactive. Les rebondissements abondent et on rit beaucoup.

À noter que beaucoup des faits relatés dans ce roman sont réels et qu'Edward Abbey s'est inspiré de quelques-uns de ses amis pour ses personnages. George Hayduke, par exemple, n'est autre que Doug Peacock, auteur de « Mes années grizzlis », un homme assez particulier qui passe la moitié de son temps à vivre au pays du grizzli. Ce livre est bourré d'humour, un peu acide, mais il donne surtout envie de faire sauter un barrage ou deux. De la lecture très saine, donc.

Fabrice Delécluse.

PETITE HISTOIRE DU PAYSAGE PERCHERON

Le territoire du Perche se situe au nord-ouest de la région Centre.

Il y a un parc naturel régional.

Le nom de « Perche » tire son origine du latin. En effet les romains de passage lors de « la conquête des Gaules » de Jules César nommaient cette région « Sylva pertica » : « Sylva » désignant la forêt qui couvrait alors toute la région et « pertica » pour des arbres hauts et droits.

L'homme se sédentarise, a besoin d'espace pour faire pâturer son bétail et cultiver les terres. Il défriche donc la forêt primitive et en exploite le bois pour se chauffer et construire : maisons, clôtures et outils. La surexploitation de la forêt fait disparaître la forêt du perche. Le paysan invente la forêt linéaire pour subvenir à ses besoins, c'est-à-dire *la haie*.

Elle a de multiples avantages, elle marque la limitation d'une propriété, sert d'enclos pour le bétail et le protège des intempéries. La haie est très utile pour le paysan : bois de construction, chauffage, compléments alimentaires et plantes médicinales. Le bocage est encore très fréquent sur le perche. Les haies sont souvent constituées de trognes.



Mais qu'est ce que c'est une trogne ?

La trogne est un arbre taillé dont la taille est répétée périodiquement au même



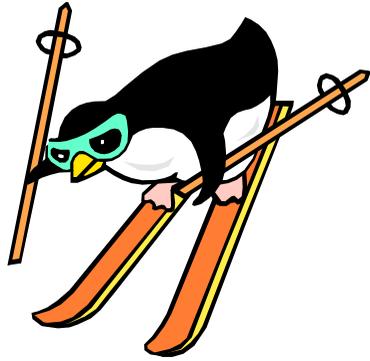
endroit. Les cicatrisations successives provoquent au cours des années des boursouflures, ce qui confère à l'arbre une allure monumentale. Ce type de taille est pratiquée depuis longtemps dans de nombreuses régions de France et du monde. Elle peut se pratiquer sur toutes les espèces champêtres mais pas sur les arbres fruitiers, merisiers et ifs.

Thalie

Source : Maison botanique de Boursay et Marie -line Marinho

D'hiver mots mêlés

Trouve les mots de la liste dans la grille à la verticale, à l'horizontale, en diagonale, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir plusieurs fois. A la fin il restera 8 lettres qui, assemblées, formeront un mot dont voici la définition : synonyme de migration, ce verbe signifie passer l'hiver dans un endroit tempéré.



Réponses : page 29

3 lettres

gel (2)
ski
oie

4 lettres

âtre
gant
houx
luge
noël
vent

5 lettres

brise
glace
hiver
igloo

neige
trace

6 lettres

bonnet

7 lettres

tempête
manteau
verglas

8 lettres

décembre
écharpes
glissade
traîneau

9 lettres

empreinte
esquimaux

10 lettres

brouillard

11 lettres

hibernation



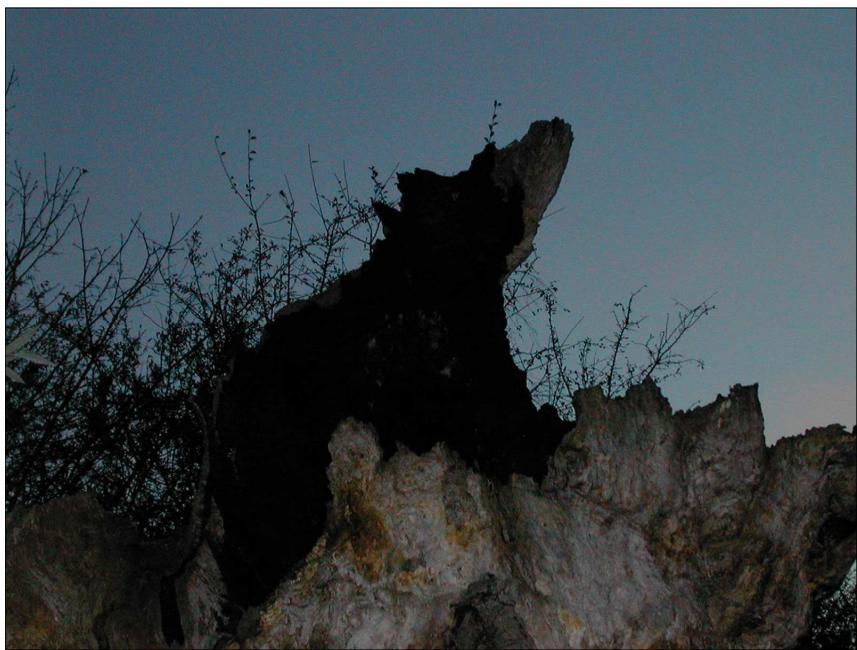
H	O	U	X	S	E	P	R	A	H	C	E
I	I	E	G	U	L	E	G	I	E	N	T
V	G	B	T	R	A	I	N	E	A	U	N
E	E	O	E	T	E	M	P	E	T	E	I
R	L	N	I	R	H	E	I	E	R	B	E
U	I	N	T	E	N	C	C	U	E	R	R
A	V	E	R	G	L	A	S	S	Q	I	P
E	V	T	E	R	L	R	T	K	L	S	M
T	O	O	L	G	I	T	N	I	E	E	E
N	E	D	R	A	L	L	I	U	O	R	B
A	D	E	C	E	M	B	R	E	N	N	R
M	T	N	A	G	L	I	S	S	A	D	E



La photo mystère



Devinez qui se trouve sur la
photographie ?
Laissez parler votre
imagination.



Réponse : page 29

La photo du mois



Lapin de garenne (Photo : D. Blanc)

La Bataille de la Loire

Par Fabrice Delécluse

1 ère partie : vent de révolte

– On le regrettera bien, dit Grandes Guibolles le héron.

– Oui. C’est moche de partir comme ça, répondit Rase-mottes le martin-pêcheur.

Au pied du saule pleureur sur lequel étaient perchés les deux oiseaux, se trouvait un corbeau freux étendu sur un banc de sable, emmêlé dans du fil de pêche, les plumes ternes et l’œil vide. La Loire coulait à deux pas de là, eau verte et sale.

– Il me manquera, reprit Grandes Guibolles. Il n’était pas beau avec son front dégarni, mais on s’amusait bien ensemble.

– Pas beau, pas beau. Tu te trouves beau, toi, avec tes grandes pattes et tes genoux cagneux ?

– Eh là ! Doucement ! Avec un bec comme le tien, tu es bien placé pour me parler de mes pattes.

– Toi, le héron, tu me parles de bec ? s’exclama Rase-Mottes. Le tien est si gros qu’un cormoran pourrait atterrir dessus !

– Non, il n’est pas gros mon bec. Il est le prolongement de mes grandes pattes et de mon long cou. Nous les hérons, nous sommes la grâce même. On se demande comment vous faites pour attraper du poisson, tiens !

– Ah, ne viens pas me donner des leçons de pêche !

Les deux oiseaux commençaient à s’énervier et ils gesticulaient tant sur les branches du saule qu’il pleuvait des gouttes de rosée ; avec les larmes habituelles du saule pleureur, cela faisait une drôle d’averse. Mais le héron se reprit et calma les esprits échauffés.

– Allons, allons. Que sommes-nous en train de faire ? Nous nous disputons alors que notre ami le corbeau gît à nos pieds.

– Tu as raison, répondit Rase-Mottes. C’est la faute aux pêcheurs. S’ils ne laissaient pas traîner leurs lignes, on nese prendrait pas dedans.

– Et s’il n’y avait que le fil à pêche. Mon cousin s’est coupé l’orteil sur une bouteille cassée l’autre jour.



– Sans compter la couleur de l’eau. Pas facile de pêcher quand on ne voit pas les poissons.

Rase-Mottes et Grandes Guibolles énumérèrent les nombreux assauts que subissait le fleuve sauvage de la part des hommes. Et les exemples abondaient.

– Oui, conclut Rase-Mottes, notre fleuve est un vrai dépôt pour les humains. On les voit un peu trop souvent arriver avec leurs poubelles pour aller les entasser sur la Loire.

– Qui est-ce qui sera la plus belle pour aller danser ce soir ? demanda Lapinos le lapin, qui passait par là.

– Rase-Mottes a dit que les gens venaient entasser leurs poubelles. Il n’est pas question d’aller danser, idiot. Comment fais-tu pour entendre si mal avec des oreilles comme les tiennes ?

– C’est que mon terrier est juste à côté de la levée. Avec le trafic toute la journée, je deviens sourd.

Les lecteurs auront certainement remarqué qu’avec un nom comme le sien, Lapinos n’était pas originaire des bords de Loire. En fait, il venait d’Espagne. Le lapin s’était glissé dans un wagon rempli de maïs hispanique, mais le train était reparti pour la France et il n’avait pas pu descendre en marche. Finalement, il avait élu domicile ici, au bord de la Loire.

Lapinos regarda le corbeau et partagea l'indignation de ses deux voisins. Ils discutèrent longtemps des cochonneries des hommes sur les berges et dans le fleuve, et s'accordèrent à dire qu'il faudrait agir. Timber le castor arriva à ce moment-là.

– Ah ! Tu tombes bien Timber, dit Grandes Guibolles. Tu as vu ce qui est arrivé au corbeau.

– Oui. Un peu plus en amont, c'est un goéland que j'ai trouvé mort sur la berge. Il était lesté de plomb.

– Y en a marre ! dit Lapinos.

– Drôlement marre, même ! confirma Rase-Mottes.

– Ça fait un bon moment qu'il y en a drôlement marre ! continua Grandes Guibolles.

– Alors, il faut se mettre au boulot, conclut Timber, qui était plus travailleur que n'importe quel animal de la Loire. Et il n'abattait pas que du travail ; son nom lui venait d'ailleurs des bûcherons canadiens, qui crient « Timber » quand ils abattent un arbre.

– D'accord, mais comment faire ? demanda Grandes Guibolles. Il nous faut un plan.

– Eh bien ! Élaborons-le ce plan, répliqua Timber. Seulement il nous faut aussi des renforts, nous sommes trop peu nombreux.

Arriva alors un moustique que personne dans l'assistance ne connaissait. L'insecte vint voler sur place au centre du cercle des animaux rebelles et annonça sur un ton détonant une certaine autorité :

– Chef d'escadrille Tromplamor, au rapport. Vous avez demandé des renforts, vous les avez. J'ai sous mon commandement cinq cents moustiques bien entraînés, prêts au combat rapproché dans n'importe quelles conditions. Quel est votre plan ?

– Nous allions justement en parler, glissa Grandes Guibolles.

– Eh bien, soldats, allons-y ! Sortez les cartes d'Etat-major ! Formez le conseil de guerre ! Concoctons un plan d'attaque et en avant !

(suite au prochain numéro)

Texte et dessin : Fabrice Delécluse.

Gestes écocitoyens !

Je trie donc je suis !

La France a lancé en 1992 le programme Eco emballages et aujourd'hui, 37 millions de Français trient leurs emballages chez eux pour qu'ils soient recyclés. En Europe, la France est le numéro 2 au hit parade des trieurs après l'Allemagne. Le saviez-vous ?

434 kg de déchets par an pour chaque habitant.

Le tri sélectif est mis en place dans de nombreuses communes de France.

Trier c'est l'affaire de tous

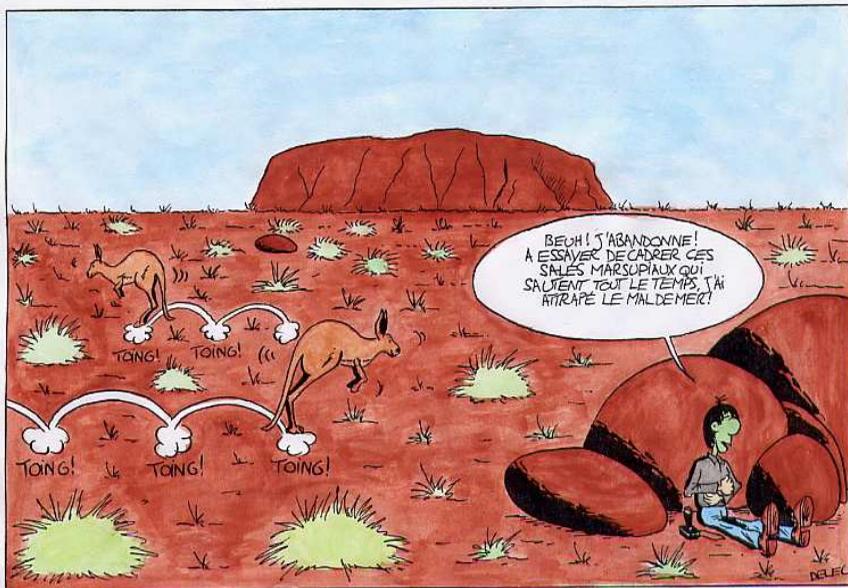
Le tri est un petit geste au quotidien qui consiste à séparer les déchets recyclables de vos autres déchets. Ces petits gestes contribuent à préserver les ressources naturelles de la planète et à préserver notre environnement en valorisant certaines matières pour en faire des produits recyclés.

Sachez que sans votre participation au tri, le coût de traitement serait beaucoup plus élevé !

Tris	Transformations	Valorisations
Papier - carton	←————→	Papiers cadeaux, cartons
Bouteille plastique	←————→	Veste polaire, tuyau, autres bouteilles
Verres	←————→	Bocaux, bouteilles
Briques Tétra Pack	←————→	Enveloppes kraft, papiers peints
Acier, aluminium	←————→	Bombes aérosols, trombones, casseroles, caddy
Déchets verts	←————→	Engrais
Ordures ménagères	←————→	Pas de valorisation

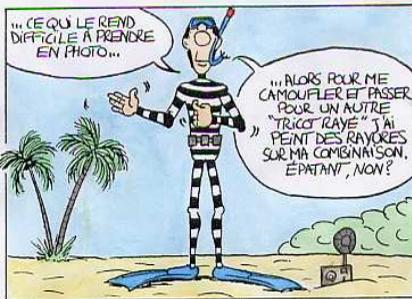
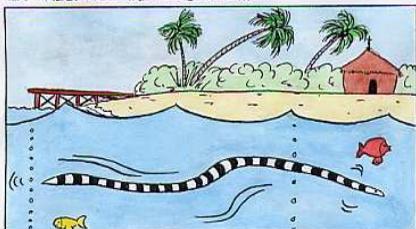
Thalie.

RAOUL LE ROUTARD par DELEC



BEUH ! J'ABANDONNE !
A ESSAYER DE CADREZ CES SALES MARSUPIAUX QUI SAUTENT TOUT LE TEMPS J'AI ATTRAPE LE MALDEMER!

"LE 'TRICOT RAYE' EST UN SERPENT AQUATIQUE QUI VIT PRINCIPALEMENT EN NOUVELLE-CALÉDONIE, SI SON VENIN EST EXTRÊMEMENT FURSSANT, IL ÉVITE CEPENDANT LA PRÉSENCE DE L'HOMME..."

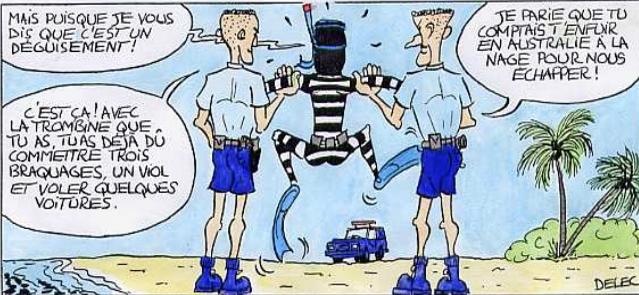


"... CE QU'IL LE REND DIFFICILE À PRENDRE EN PHOTO..."

"... ALORS POUR ME CAMOUFLER ET PASSER POUR UN AUTRE 'TRICOT RAYE' J'AI PEINT DES RAYURES SUR MA COMBINAISON. ÉPATANT, NON ?"



HAUT LES MAINS!



MAIS PUISQUE JE VOUS DIS QUE C'EST UN DÉGUISEMENT!

C'EST ÇA ! AVEC LA TROMBINE QUE TU AS, TU AS DÉJÀ DU COMMETTRE TROIS BRAQUAGES, UN VIOL ET VOLER QUELQUES VOITURES.

JE PARIE QUE TU COMPTAIS ENFUIR EN AUSTRALIE À LA NAGE POUR NOUS ÉCHAPPER!

INCROYABLE MAIS VRAI...

INCROYABLE, MAIS VRAI...

Lorsque j'étais enfant, passait à la télévision une émission intitulée « Incroyable mais vrai » animée par Jacques Martin. Si je me souviens bien, il s'agissait d'un jeu. Etait proposée aux candidats une série de reportages aussi extravagants les uns que les autres. Pour gagner, il fallait déceler le vrai du faux, ce qui s'avérait souvent délicat tant les sujets traités étaient invraisemblables.

La nature nous impressionne souvent par son ingéniosité, sa beauté, son extraordinaire capacité d'adaptation et d'évolution. Alors, à mon tour de prendre le micro et de m'exclamer devant vos yeux ébahis et vos bouches béantes... « Incroyaaaaaable, mais vrai ! »

Saurez-vous distinguer l'extraordinaire du farfelu, le faux du vrai, parmi les comportements suivants ?

L'étourneau sansonnet est un sacré imitateur ! Son répertoire est aussi varié qu'étonnant : il imite des oiseaux tels le loriot, la buse ou le geai, mais aussi la tondeuse à gazon ou les alarmes de voiture. L'oiseau est désormais capable de reproduire les stridulations du téléphone portable. A l'instar de ce qu'il se fait dans les lieux publics, notre chère campagne risque de voir fleurir ici où là des pancartes « Veuillez éteindre votre portable ». On n'arrête pas le progrès !



Qui n'a pas, enfant (...ou adulte !), aimé se travestir ? Ne soyez pas gênés, d'autres l'ont fait avant vous. Ainsi, la couleuvre jarretière du Canada sait se déguiser. Il s'agit souvent d'un individu mâle qui, sortant d'hibernation, prend l'odeur et l'aspect d'une femelle afin d'attirer les mâles. Trompés, ces derniers s'enroulent autour du « travesti » et le réchauffent.

Vous qui aimez la couture savez à quel point il est difficile d'exercer cette noble tâche sans l'aide d'un dé à coudre. Dans le même ordre d'idée, des dauphins ont été observés en Australie, arrachant des éponges en forme conique afin de glisser leur museau avant d'aller fouiller les fonds marins caillouteux. Cette astuce se transmettrait de mère en fille par imitation. Il s'agirait du premier cas de transmission d'une culture matérielle observée chez les mammifères marins.



Finis les étés gâchés par les attaques incessantes de hordes de moustiques assoiffés de sang ! Oubliez la citronnelle et suivez plutôt l'exemple du singe capucin. Ce dernier écrase les mille pattes, non pas pour les déguster, mais pour s'en tartiner le pelage. Agressé, le mille pattes relâche des substances défensives très odorantes qui ont la particularité d'éloigner les moustiques. Bon badigeonnage !!!



Passer l'aspirateur, quelle corvée ! Ah, s'il suffisait de claquer des doigts pour faire disparaître la poussière entassée sous les meubles. Le mulot a trouvé la solution. Régulièrement il entrepose à l'entrée de son nid quelques fruits bien mûrs afin d'attirer les fourmis. Ces dernières pénètrent alors dans le logis du rongeur et lavent tout de fond en comble avalant tous les restes de repas et autres saletés jonchant le sol. Pratique non ?

Alors, vrai ou faux ? L'étourneau portable ? La couleuvre travestie ? Le protège-nez du dauphin ? La crème anti-moustique du capucin ? L'aspirateur du mulot ? Seul un comportement animal décrit dans cet article est complètement farfelu. Réponse en fin de revue...

Texte et dessin : Christophe Froidefond.

Source : La salamandre

Réponses : page 29

Actiu' Nature pour les jeunes !

Un pluviomètre

Matériel



Un entonnoir



Un bocal étroit

Le pluviomètre sert à mesurer la quantité d'eau qui est tombée en un lieu donné. Comme tous les facteurs météorologiques, des relevés pluviométriques permettent de mieux percevoir les saisons. *Tente l'expérience !*

- 1 Dispose ton entonnoir sur le haut du bocal.
- 2 Trace des graduations à intervalle égal (exemple : tous les 5 mm.)
- 3 Place une bouteille bien vertical et bien calé dans le sol.
- 4 Prépare-toi un relevé sur une feuille



Comment ça marche ?

Les relevés doivent être réalisés tous les jours à la même heure au même endroit ou au contraire essayer les différents milieux (forêt, campagne, jardin).

Place l'axe de ton regard au niveau de la surface de l'eau.

Si tu as 50 mm d'eau en 24 heures = 50 litres au mètre carré.

Thalie.

Le mot mystère !

Cher lecteur, as-tu lu attentivement le n° précédent de ta revue préférée ? Voici un petit jeu pour tester tes connaissances. N'hésite pas à relire le n°6 des Nouvelles du lérot... les réponses s'y cachent !

Trouve le mot correspondant à chaque définition. Apparaîtra alors verticalement le qualificatif donné à toute personne respectant l'environnement dans ses gestes quotidiens.

Pour les définitions, je te propose 2 niveaux de difficulté.

Jeu : Christophe Froidefond.

Plus difficile

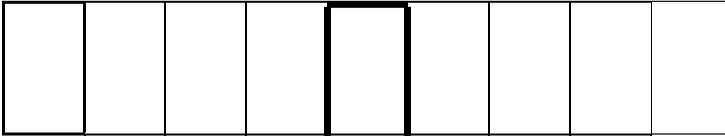
1. Période où l'on est séduit par la belle même tachetée
2. Chevreuil fréquentant la crèche
3. Même pluvieux, il méritait bien quelques rimes
4. Région peuplée de fauves
5. Dans quelle classe es-tu jolie urodèle ?
6. Hôte de curée
7. Routard gaffeur
8. Avec du charme on obtient tout, même ça...
9. La salamandre ne les avale pas mais les évite
10. Homo sapiens emplumé d'Alaska

Réponses : page 29

Facile

1. Mois des amours de la salamandre
2. Chevreuil mâle d'environ 1 an
3. Saison qui inspira Michel Guimas
4. Région où nichent des vautours
5. Classe de la salamandre
6. Oiseau charognard
7. Héros de la BD de Delec
8. Fabriqués à partir de charme ou de noisetier
9. Principal ennemi de la salamandre
10. Peuple indien côtoyé par le naturaliste John Muir

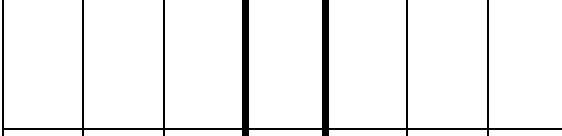
1



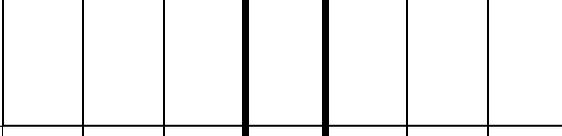
2



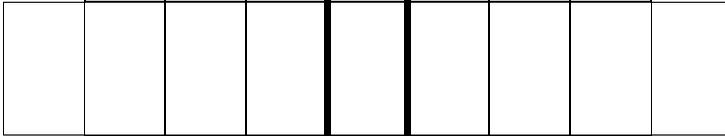
3



4



5



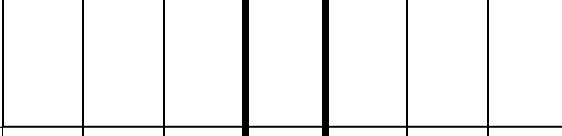
6



7



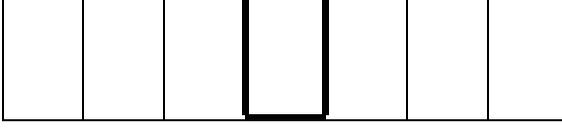
8



9



10



Courriers des lecteurs !

Courriers des lecteurs !

Cette page est la vôtre. Alors réagissez, commentez, critiquez et n'oubliez pas de signer vos lettres ou vos mails. Posez vos questions. Nous répondrons avec plaisir.

Nature et musique ; les nouvelles du Lérot n°6

Hourra!!! J'ai trouvé un album français qui s'ajoutera à l'« interminable » liste des œuvres musicales engagées dans la défense et la protection de l'environnement. Il s'agit d'*Un samedi soir sur la terre* de Francis Cabrel (1994). L'artiste interprète deux très belles chansons dénonçant ouvertement la bêtise et la cruauté humaine d'une certaine catégorie de personnes peu respectueuses du monde animal et végétal : *Corrida et l'arbre va tomber*.



Ecrivez-nous !

Par courrier

Association Couleurs Sauvages
« les nouvelles de Lérot »
19 rue de la fontaine
37 230 Luynes

Par mail

Couleurs-sauvages@laposte.net

Réponses



Le mot mystère : écocitoyens

1. septembre
2. brocard
3. automne
4. Vercors
5. amphibien
6. vautour
7. Raoul
8. crayons
9. couleuvre
10. Tlingit

Incroyable mais vrai...

Désolé de vous décevoir, mais l'aspirateur a encore de beaux jours devant lui. Inutile d'imaginer Compère Mulot les doigts de pattes en éventail sirotant un bon jus de vers de terre affalé dans son fauteuil pendant que les fourmis s'affèrent à nettoyer les détritits jonchant le sol. A ma connaissance, si certaines espèces utilisent d'autres animaux c'est avant tout pour leur toilette afin de se débarrasser des parasites. C'est le cas du Pique-bœuf en Afrique.

D'hivers mots mêlés :

Le verbe à trouver est « hiverner ». Les oiseaux tels les hirondelles hivernent dans les pays chauds. A ne pas confondre avec « hiberner » qui consiste à passer l'hiver, comme la marmotte, dans un état d'engourdissement.

Photo mystère :

On aperçoit une silhouette d'ours. En fait, c'est le sommet d'une trogne.

Coin de l'asso .

Projections sonorisées
de films de Michel Guimas et de
Denis Blanc
Organisées par l'association
Le P'tit Pet Show
Le dimanche 15 janvier 06
Au Petit Pressigny



DATES	ACTIVITES de 2006	LIEUX
Dimanche 23 avril 10H - 12H30	Sortie sur le terrain « traces et indices »	RDV Au local
Vendredi 28 avril 14H30 - 17H	Sortie sur le terrain « la forêt dans tous les sens »	RDV Au local

Manifestation

Agissons pour une Loire Pro- pre !

Samedi 18 mars 2006 de 9 Heures à 14 heures
Sur toutes les communes ligériennes en amont de
Blois

Venez nettoyer les Bords de Loire, vous sensibiliser
au tri des déchets et profiter d'animations Nature sur
chaque parcours.

Renseignements : Maison de la Loire du Loir et





Les paroles du lérot...

Notre gazette vous a plu, vous aimez créer !

Participer à la rédaction ou à l'illustration d'articles.
Aider à sa mise en page.

Passer des petites annonces en rapport avec le but de l'asso.

Etre adhérent, pourquoi !

Soutenir le but et les actions de l'association.

Passionné par la nature ou spécialisé dans un domaine comme : l'entomologie, la mammalogie, l'ornithologie mais aussi les énergies renouvelables, ou le jardinage biologique, vous pouvez faire partager votre passion. Sensibiliser le public à la nature.

Mener des projets au sein de notre structure.

S'investir en tant que bénévole pour aider l'association dans diverses actions. La faire connaître autour de soi.

Agir à son niveau pour limiter l'impact humain sur la nature.

Adhésion et abonnement à l'association

Couple 35 euros

Adulte 30 euros

Etudiant 20 euros (carte étudiant)

Chômeur et - 18 ans 20 euros (carte anpe)

Comment s'abonner à la gazette, quand on est une structure ?

La gazette est éditée à chaque saison
(4 numéros / 1 an) frais de port compris.

Abonnement non adhérent 20 euros

Votre avis nous intéresse.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions.



association Couleurs Sauvages

19 rue de la fontaine 37 230 Luynes

02 47 42 24 94